



Le WSWS exagère-t-il la menace de guerre?

Une réponse au quotidien Libération

Par [Alex Lantier](#)

Mondialisation.ca, 18 octobre 2018

[wsws.org](#) 17 octobre 2018

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Guerre](#)

[USA OTAN](#)

Lundi, *Libération* a publié un article dans sa section «CheckNews» affirmant que le *World Socialist Web Site* exagère les préparatifs américains pour une «guerre totale». En réponse à une question d'un lecteur, Pauline Moullot écrit: «En effet, plusieurs sites ont repris cet article du World Socialist Website et titré: '[Un rapport du Pentagone indique que les États-Unis se préparent à une guerre totale](#)'. L'article mélange plusieurs informations authentiques pour arriver à un titre trompeur.».

Libération avoue que le WSWS rapporte correctement les incidents et menaces militaires entre Washington, Moscou et Beijing. Le journal note que des vaisseaux chinois et américains ont failli entrer en collision en mer de Chine méridionale, «dangereusement» selon *Le Monde*. Et que l'ambassadrice américaine auprès de l'OTAN, Kay Bailey Hutchison, a menacé de «supprimer» les missiles russes en Europe, provoquant un «incident diplomatique» selon le *Washington Post*.

Néanmoins, *Libération* prétend que le WSWS surestime le danger de guerre et en particulier l'importance du rapport du Pentagone sur lequel il fonde son article. Le journal écrit: «Pour autant, un rapport du Pentagone prévoit-il une «guerre totale»? Le rapport en question porte en fait sur l'industrie de la Défense aux Etats-Unis.»

Libération conclut que le WSWS exagère: ce qui se passe n'est qu'une guerre commerciale sino-américaine, sans grande importance. Tout le monde peut aller se coucher en toute tranquillité. «Il est donc vrai de dire que les Etats-Unis visent particulièrement la Chine», écrit *Libération*, «mais le rapport en question porte sur la stratégie de l'industrie de la défense américaine et sur le poids de la Chine dans cette industrie. Il étaye l'argumentaire américain dans sa guerre commerciale contre la Chine, mais n'annonce pas de 'guerre totale'.»

En fait, l'analyse du danger de guerre proposée par le WSWS est correcte. Le rapport du Pentagone veut surtout assurer ses capacités d'organiser une «escalade» de ses activités même si les pays dont ils dépendent économiquement «refusent l'accès aux Etats-Unis.» Quoiqu'en dise le comité éditorial de *Libération*, une «escalade» de l'activité militaire, ça s'appelle d'habitude une guerre. Pour organiser une telle «escalade», le rapport propose des changements radicaux dans l'économie, l'éducation nationale et les finances publiques américaines.

Ainsi, le rapport exige des changements dans toute la société américaine afin de faire la guerre. Si *Libération* ne considère pas que c'est une préparation à la guerre totale, cela ne

fait que confirmer le vieil adage selon lequel «il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.»

Le rapport du Pentagone intitulé: «Évaluer et renforcer la résilience de la base industrielle et de la chaîne d'approvisionnement des États-Unis dans le secteur manufacturier et de la défense», appelle les États-Unis à se «rééquiper» pour «la lutte entre grandes puissances». Il cite la stratégie de sécurité nationale adoptée en 2017 par Washington, qui dénonce les «puissances révisionnistes» dont la Chine et la Russie et déclare qu'elles constituent le «défi central» posé aux États-Unis.

Afin de se préparer à la confrontation militaire voire au conflit avec d'autres grandes puissances dotées d'armes nucléaires, ce document insiste sur la nécessité de «l'intégration sans faille de multiples éléments du pouvoir national: diplomatie, information, économie, finance, renseignement, application de la loi et armée».

En clair, la stratégie de sécurité nationale des États-Unis consiste à préparer l'intégration de tous les éléments de la société américaine pour mener une guerre totale.

Comme l'a écrit le WSWS, c'est ce que propose concrètement le rapport du Pentagone. Il prône la construction d'un «secteur industriel national vivace, une base industrielle de défense solide, et des chaînes d'approvisionnement résilientes», mais aussi de profonds changements aux institutions universitaires et de recherche, avec des mesures contre les étudiants chinois. Puisque un quart des étudiants en sciences et de génie «aux États-Unis sont de nationalité chinoise», écrit le rapport, «les universités américaines sont des catalyseurs majeurs de l'essor économique et militaire chinois».

L'adoption de plans de guerre totale aux États-Unis pousse d'autres grandes puissances, alliées ou non à Washington, à élaborer des mesures similaires. En 2017, la Suède a réintroduit la conscription après l'annonce par l'Allemagne de la remilitarisation de sa politique étrangère. Pendant que le Pentagone apportait les touches finales à sa stratégie de sécurité nationale, Moscou annonçait ses propres projets pour une mobilisation totale de l'économie russe pour la guerre.

Sur fond d'exercices militaires russes visant à contrebalancer le stationnement de troupes de l'OTAN aux frontières de la Russie en Europe de l'Est, le président Vladimir Poutine a dit: «La capacité de notre économie d'augmenter la production et les services militaires à un moment donné est l'un des aspects les plus importants de la sécurité militaire. Donc toutes les entreprises stratégiques, ou simplement de grande taille, doivent être prêtes, quel que soit leur propriétaire».

Ceci démontre que l'escalade de guerres néo-coloniales de l'OTAN depuis un quart de siècle entre dans une nouvelle phase, très dangereuse. Les conflits entre grandes puissances – qui sous-tendaient les tentatives du Pentagone de dominer l'Eurasie après la dissolution de l'URSS, par des guerres en Irak, en Afghanistan, en Yougoslavie, en Syrie, en Ukraine, etc – s'exposent au grand jour. Un nouvel effondrement capitaliste est en marche. Comme en 1914 ou en 1939, Washington, Moscou et les autres grandes puissances se préparent toutes à se faire la guerre.

Libération contesterait sans doute cette analyse. Mais en 2015, quand Washington menaçait d'armer des milices ukrainiennes contre la Russie dans l'est de l'Ukraine, et que la Russie menaçait de répliquer militairement, quelle était l'analyse de l'homme dont *Libération* avait

salué l'élection en tant que président de la République?

Avant de prendre l'avion à Paris pour Minsk, pour tenter désespérément de négocier ce qui allait devenir le traité de Minsk, François Hollande a déclaré: «Nous sommes passés en quelques mois de conflit, à la guerre... Nous sommes en état de guerre, et une guerre qui pourrait être totale».

Rentré de Minsk, Hollande a continué bien sûr à mener les guerres néocoloniales de l'impérialisme français en Syrie et au Mali, s'assurant ainsi le soutien de *Libération*.

Libération critique le WSWS, par contre, parce qu'il lutte pour alerter les travailleurs du monde entier du danger de guerre et pour les mobiliser en lutte contre la guerre impérialiste. Comme les autres médias officiels en France, ce journal sait que le WSWS a un lectorat considérable, y compris parmi ses propres lecteurs. Comme d'autres publications et organisations pro-capitalistes ressorties du mouvement d'étudiants petit-bourgeois d'après Mai 68, dont le Nouveau parti anticapitaliste, il a jusqu'ici maintenu un silence hostile envers le WSWS.

La carrière de l'auteur de l'article de *Libération* sur le WSWS, Pauline Moullot, reflète fidèlement l'évolution à droite des couches petites-bourgeoises qui influencent la ligne éditoriale de *Libération*. La jeunesse maoïste qui a fondé le journal en 1973 sous la protection de Jean-Paul Sartre, mobilisés contre la guerre de Vietnam, a bien changé en 45 ans. Moullot écrit aussi pour *Slate.fret* le *World Policy Journal*, une publication liée au magazine impérialiste français, *Politique internationale*.

Ce milieu a prospéré au cours des décennies, alors que des guerres sanglantes coûtaient des millions de vies, en fournissant des commentaires pour justifier et exalter divers actes de pillage impérialiste. Leurs salaires, leurs portefeuilles d'actions et leurs privilèges sociaux sont liés aux bénéfices tirés de la guerre et de sa promotion médiatique. Ils ont un intérêt financier à ne pas dire la vérité sur ce que signifient des projets de guerre totale, malgré l'inquiétude croissante des masses.

C'est pourquoi *Libération* ne se rend pas à l'évidence que la guerre totale est en préparation, et choisit d'ignorer l'importance de faits qui se trouvent devant les nez de ses journalistes.

Alexandre Lantier

Voir l'article :



[Un rapport du Pentagone indique que les États-Unis se préparent à une guerre totale](#)

Par [Andre Damon](#), 14 octobre 2018

La source originale de cet article est [wsws.org](#)

Copyright © [Alex Lantier](#), [wsws.org](#), 2018

Articles Par : [Alex Lantier](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca